Table des matières

Présentation	2
Objectifs et dispositifs	2
Séance N°1.....	2
Document de support utilisé pour ces séances : les 12 travaux d’Hercule	2
La leçon de musique	3
Sujet choisi : Y –a-t-il de la violence dans le comportement d’Hercule ou du maître ?	3
Séance n°2 : justice et vengeance	5
Dernière séance : Les Ecuries d’Augias	8
Thème choisi : le temps	8
Bilan d’ensemble.....	13

Philosopher en centre médicoéducatif avec un groupe de 6 enfants de 8 à 11 ans

Présentation :

Les mythes sont des récits fondateurs qui mettent en scène les situations extrêmes de la condition humaine. Le mythe d'Hercule présente un personnage possédant une force démesurée qu'il doit apprendre à gérer et à utiliser pour la mettre au service d'une lutte contre des bêtes, des monstres, des personnages nocifs ; tout ceci pour racheter le fait qu'il est un assassin qui a d'abord tué son professeur de musique, puis sa femme et ses enfants dans une ivresse inspirée par la déesse Junon.

Le mythe d'Hercule nous a paru être un récit privilégié pour la mise en place d'une activité philosophique en communauté de recherche, venant en complément des aides personnalisées dont bénéficiaient déjà ces enfants : psychomotricité, psychodrame, art thérapie, psychothérapie, orthophonie ...

Objectifs et dispositifs :

La méthode employée est la méthode Lipman adaptée aux caractéristiques des enfants de ce centre. Mais l'originalité tient au fait de faire jouer les scènes aux élèves, ce qui met en action une dimension psycho-corporelle, affective et relationnelle sur un mode ludique. Cela permet aux enfants de bien comprendre la situation, de la ressentir affectivement et pas seulement de parler intellectuellement

- L'activité s'est déroulée à raison d'une séance par semaine de 45 minutes (27 semaines) pendant le cours de français de l'enseignant qui était directeur pédagogique de l'établissement. L'étalement d'Octobre à fin Mai a permis de mesurer l'évolution des enfants dans les différentes dimensions de cette pratique.

.....

Séance N°1

Document de support utilisé pour ces séances : les 12 travaux d'Hercule

Résumé :

Hercule est un jeune homme extrêmement fort. Ses parents ont choisi de lui faire apprendre à jouer de la lyre, mais il ne montre aucune aptitude pour cet apprentissage. Ce jour-là, un remplaçant donnait de cours et reprenait sans cesse Hercule sur sa façon de jouer et finit par lui donner une gifle, Hercule, excédé, tue le maître.

L'ensemble des séances a été conduite en coanimation avec l'enseignant de français qui était également le directeur pédagogique du centre.

Mes interventions sont précédées par **J(bleu)**, celles de l'enseignant par **An(vert)** et celles des enfants par l'initiale de leur prénom.

La leçon de musique.

- 2 questions posées par les enfants :

-Y a-t-il de la violence dans le comportement d'Hercule ou du maître ?

-Pourquoi Hercule n'est-il que fort ?

Sujet choisi : Y –a-t-il de la violence dans le comportement d'Hercule ou du maître ?

Mx -d'abord le maître veut sanctionner Hercule car il joue mal, alors il y a de la violence, pour se défendre

J : alors tu penses qu'il y a de la violence ? Pourquoi le maître a de la violence ?

-Pour le sanctionner

J : et Hercule ?

Mx-pour se défendre

Y : a-t-il bien fait taper le maître ?

J : c'est la question que tu poses ?

Y-oui

J : qu'est-ce que tu en penses ?

Y-il s'est bien défendu

J : tu trouves qu'il a bien fait de tuer son maître ? il a reçu une gifle et a tué son maître ; il a bien fait de se défendre ?

Y-oui

Mx-il pas tué, il a cassé le crane

J : s'il a cassé le crâne, il l'a tué

G-il a tué son maître : pour commencer, il contrôle pas sa force, il a pas vraiment de contrôle ; quand il a soulevé son instrument, il l'a fait trop rapidement

J : tu penses qu'il n'a pas voulu tuer son maître et qu'il ne connaissait pas sa force ?

G-il sait pas sa force et ne s'est pas vraiment maîtrisé ;

Mx-Hercule il se relâche de taper sur la tête ; moi, si le maître me donnait une claque, moi je répondrais et je lui en foutrais une

J : est-ce que tu penses que tu aurais eu raison ?

Mx-oui, car un adulte ne doit jamais, jamais frapper un enfant même s'il le frappe ou le sanctionne

J : tu penses que le maître avait tort ?

Mx-oui

J : est-ce que vous êtes tous d'accord ? Est-ce qu'il y en a qui pensent que le maître avait raison ?

-non

J : bon, il n'avait pas raison. Est-ce qu'Hercule avait raison de lui taper dessus ?

G-il avait pas raison

J : pourquoi ?

G-parce que, s'il trappe un adulte, il peut le tuer. Si lui, il aimait son prof, il voulait pas le taper ; là, il a fait tout le contraire de ce qu'il voulait faire. Il doit avoir comme une maladie dans sa tête, il croit qu'il tape pas ; mais il tape.

J : même s'il n'a pas voulu tuer le maître, est-ce que c'est bien ce qu'il a fait ?

Mx-non, il aurait pu le mordre ; porter plainte

G-non c'est pas bien, s'il l'aurait tapé, le prof serait encore plus sévère avec lui

Mk-Hercule aurait pu dire : moi je m'en fous, je ne travaille plus avec toi et je me casse

J : donc il aurait pu chercher à partir plutôt que de se battre ; c'est ce que tu as voulu dire ?

Mk-oui

J : quelqu'un a-t-il un autre avis ?

G-il aurait pu dire : « dégage sinon je t'écrase le crâne » ;

J : tu penses qu'il aurait parlé comme ça à son professeur ?

G-c'est le remplaçant

J : le remplaçant, on peut lui parler comme ça ; ce n'est pas un problème ?

Ab-Hercule est tout puissant ; c'est le fils de Jupiter

J : alors, ça lui donne tous les droits ?

Ab-il y a des choses qu'il peut pas faire car il n'a pas la force ; il peut pas voler, mais il peut tout faire

J : on aura l'occasion d'en reparler

Mk-j'aurai dit, laisse-moi tranquille, espèce de mal élevé

J : bon : toi tu serais parti, toi tu aurais dit « espèce de mal élevé » ;

Mk-moi, si j'étais Hercule, au remplaçant j'aurai dit : « moi je t'aime pas » et je pars

Mx-moi j'aurai dit « je pars et je vais porter plainte » ; j'aurai dit au juge : il m'a tapé, c'est inadmissible ; car je suis un enfant ; on peut très bien aller porter plainte.

A : à Am : j'aimerais savoir ce que tu aurais fait, toi ? Si un professeur se fâche vraiment et qu'il te donne une gifle : qu'est-ce que tu aurais fait, toi ?

Am-j 'aurais pu le tuer

A : toi, tu penses que la solution, c'est de tuer le professeur ?

Am-oui

MK, non c'est pas la solution, mais Hercule a peut-être pas pu s'en empêcher, il est trop fort ; il est que fort, il peut regretter après

A : est-ce que sur le petit carnet, il y a un mot, une petite phrase que vous aimeriez écrire ? Même qu'un mot ?

Séance n°2 : justice et vengeance.

Nous avons fait jouer la scène du tribunal aux enfants ; ils ont voté pour l'acquittement pour le motif que c'est un enfant et qu'il ne connaît pas sa force.

Dans l'histoire Hercule a été jugé et plaidé la légitime défense. Son père humain l'a envoyé quelques années à la campagne s'occuper des troupeaux.

.....

Après avoir récapitulé ce que l'on avait fait la semaine précédente, on a enchainé sur le thème de la justice et de la vengeance.

J : Voyez-vous une différence entre justice et vengeance ?

Mx : la vengeance, c'est quand on se venge sur quelqu'un, c'est le fait de le tuer ou pas le tuer. La justice c'est la loi qui punit les gens, qui ne les tue pas ; c'est une envie de venger quelqu'un, la justice c'est quand on punit quelqu'un, pas le tuer nous-mêmes

J : c'est bien : est-ce quelqu'un d'autre voit une différence ?

Ab : venger, c'est pas.... C'est dur ce truc

J : est-ce que quelqu'un peut l'aider ?

Ab : la justice va nous juger, la vengeance c'est différent, la justice, c'est que punir, c'est tout

J : la justice, c'est que punir ?

Ab : on va en prison, c'est tout, la vengeance, c'est beaucoup plus de choses ; la justice elle met juste en prison, elle remet les choses égales. Par exemple, pour se venger de son copain, on peut

mettre du piment dans son gouter, l'embêter, casser son pupitre. La justice, on va en prison, c'est tout ; et à l'école, on punit

Mx : si on se venge, on va en prison, si on se dit : « il a tué un de mes copains », on le tue, on va en prison nous aussi »

J : c'est de la vengeance, si tu dis....

Mx : c'est de l'auto-punition

J : si tu dis : il a tué mon copain, je le tue, c'est de la vengeance ?

Mx : oui, la justice, c'est bien, la vengeance, c'est mal

J : oui, mais pourquoi ? est-ce que c'est bien ou mal, de se venger ? Sans que ça aille jusqu'à tuer quelqu'un, tu disais tout à l'heure, lui mettre du poivre sur son gâteau,

Ab : A l'école, si on fait des bêtises, c'est l'adulte qui punit, si on tue quelqu'un, c'est pareil, on le met en prison ; à l'école soit, soit on nous punit, soit nous met dans la cour.

J : quand il punit le maître, est-ce qu'il se venge ?

-non (en cœur)

- Ab :si on dit un gros mot ; qu'on dit m.... le maître le dit à tout le monde

J : est-ce qu'il s'est vengé ? Le maître l'a mis en dehors de la classe, est-ce que c'était une vengeance ou une punition ?

Ab : c'est de la colère

J : dites-moi, moi je ne sais pas, je n'y étais pas : l'enfant dit un gros mot, le maître dit : « puisque tu as dit ça, sors » ; est-ce qu'il dit ça par vengeance ou pour punir ?

-pour le punir

Ab : qd les enfants disent de gros mots, les adultes, ça leur embête, ça leur blesse, les adultes vont dire qu'il est obligé de la punir parce que il n'aime pas ; ce n'est pas bien pour les adultes car ça peut leur blesser ; les adultes, le prof, il est obligé de le punir parce que il n'aime pas ,...

J : tu penses que si on dit un gros mot, ça blesse, ça fait du mal, et alors le maître, il punit. Si le maître voulait se venger, qu'est-ce qu'il ferait de différent ? S'il dit « tu sors », s'il voulait de venger, qu'est-ce qu'il ferait ?

Ab-Il taperait

-Mx : Non, le prof, il doit pas faire mal aux enfants

J : est-ce que vous pensez que c'est déjà arrivé, qu'à l'école, un maître se venge ?

-non, car c'est juste des petites bêtises

J : si c'était quelque chose de très grave, le maître se serait vengé ?

Am :-il va se fâcher

J : qd il se fâche, est-ce qu'il se venge ?

Ab : alors là, c'est trop compliqué ! C'est une question compliquée....

J : oui, c'est une question compliquée ...Pensez-vous que c'est seulement les enfants qui peuvent se venger et aussi les adultes ?

Mx : Les enfants peuvent se venger ; les adultes aussi

J : qu'est-ce qu'ils peuvent faire ?

Y : des fois, ça arrive de taper

Mk : c'est un adulte, s'il apprend que son amoureux, il donne une baffe, s'il va avec la fille

J : voilà un exemple intéressant de vengeance : si quelqu'un lui prend sa copine, il va se venger et lui donner une claque etc

-Y : les adultes peuvent faire aussi d'une autre manière, il peut crier et taper en même temps

Mk : quelqu'un qui en a marre de sa femme, un psychopathe ou n'importe quoi, il prend un couteau ou une hache et tue sa femme

Y : un homme qui ment à tout le monde ; ça peut être grave ;

J : Si 2 personnes se battent dans la rue, C'est de la vengeance ; en somme toutes les fois qu'il y a de la violence ?

An : Am a dit quelque chose sur le thème de la vengeance : c'est quand on est blessé, qd quelqu'un nous dit quelque chose qui nous blesse, qu'on est très blessé ; c'est là qu'on peut avoir envie de se venger. La vengeance, c'est donc qu'on on a envie de se venger qd on est blessé.

J : An, tu viens de dire qu'on a envie de se venger quand quelque chose nous blesse ; mais est ce qu'on va forcément le faire ?

MK : non car on peut être puni ou aller en prison.

.....

Dernière séance : Les Écuries d'Augias

Hercule a dû nettoyer en un jour les écuries d'Augias ; elles ne l'avaient pas été depuis 30 ans.

On a choisi de présenter la séance sous forme de tableau, afin de mettre en évidence la grande richesse de l'argumentation des élèves.

Thème choisi : le temps

Commentaire animateurs	Animateurs	Enfants	Commentaire enfants
An : Indique le thème retenu	André : on va travailler sur le temps, réfléchir sur le temps, le temps qui passe	Quel temps ?	
An : reformule la situation de l'histoire J : reformule la consigne de justifier l'argument An : engage le débat	An : tout le temps qui s'écoule ; Hercule dit « je vais nettoyer ces écuries, tu vas voir, ça va prendre très peu de temps ». Augias lui dit : « moi, je crois que ça va durer très longtemps ». Est-ce que nous, c'est quelque chose qui nous intéresse, le temps ? Jocelyne : réfléchissez avant de répondre oui ou non et toujours « parce que... » An : tu penses qu'une horloge et une montre c'est quelque chose d'utile, de nécessaire ?	Mk : pour ne pas être en retard	
An : argument méthodologique incite à l'élargissement du débat	An : qui a d'autres idées ?	Y : je ne suis pas d'accord, car il n'y a pas assez de temps pour se rattraper	-objection pas claire
An : tentative d'interprétation J : encouragement et demande de clarification	An : est-ce qu'on peut rattraper le temps ? J : c'était pas très clair ce que tu as dit Ye , mais c'était très	Y : oui, elles montrent le temps, mais on ne peut rattraper le temps ; Si, par exemple, s'il y a qu'un seul héros, il peut pas	-effort de clarification, semble indiquer une impossibilité de simultanéité. Exemple en rapport avec le débat.

	intéressant. Peux-tu le dire mieux ?	être en 2 endroits en même temps.	
J : aide à la clarification sous forme de question, en introduisant la notion d'espace	J : ce que tu veux dire, c'est le temps et l'espace, alors ?	Y : oui, par ex : il y a une bagarre rue de Tannerie et une autre à Pâquis, il y a pas assez de temps pour aller d'un endroit à l'autre	-acquiescement ; donne un exemple qui clarifie
J : introduit la notion d'écoulement sous-entendu dans l'exemple An : amorce une question	J : tu sens la notion d'écoulement An : tu dis, le temps passe et au même moment, est-ce qu'on peut....	Ye : on peut pas aller en arrière	-Réponse qui semble introduire une autre idée
An : idem	An : ton idée, c'est que...	Ye : le temps passe et on ne peut pas reculer	-irréversibilité
J : explicitation des 2 idées différentes contenues dans l'argument de Ye. An : méthode : écrit une phrase essentielle en vue de faire un tableau	J : elle avait 2 idées différentes : elle avait l'idée, effectivement, que le temps passe et qu'on ne peut pas revenir en arrière, et elle avait aussi l'idée qu'à un même moment du temps, on ne peut pas être à 2 endroits à la fois An : (écrit) : « le temps passe et on ne peut pas revenir en arrière »	MK : tout le temps que tu n'as pas saisi, il est passé, il ne reviendra plus jamais Ab : on a 3 temps : le passé, le présent et le futur : le passé, on l'a déjà fait, on peut pas changer le passé ; le présent on peut faire, le présent devient le passé ; on a avancé le temps	- -irréversibilité+ nostalgie sous-jacente -distinction conceptuelle, complexe, associée à une considération sur le pouvoir de l'homme face au temps

-reformulation : les 3 moments du temps	An : ton idée est intéressante : il y a le passé, le présent, et le futur	Mx : pas toujours	-objection
-demande de précision	An : comment, pas toujours ?	Mx : par exemple, si on écrase un asticot : le passé il a mal, le présent il crève ; il n'a plus de futur	-justification à l'aide d'un exemple
An : reformulation les 3 moments du temps	An : Ab a bien compris qu'on peut diviser le temps en 3 : passé, présent et futur	Y : on peut pas remonter le temps, mais on peut avec la machine à remonter le temps	-nuance son idée irréversibilité
An : question qui vise à faire distinguer réel et imaginaire	An : est-ce que ça existe ?	Mk : je connais un anglais qui a inventé une machine à remonter le temps et il passe dans une autre dimension	-exemple qui appuie l'idée de la non irréversibilité du temps
J et An : idem	J : est-ce que c'est réel ou de l'imagination ? An : est ce que c'est inventé ?	Mk : c'est un documentaire	-le film vu comme critère de réalité.
An/ mise en question de ce critère	An : c'est un documentaire, mais c'est peut être qq'un qui voudrait bien pouvoir remonter le temps ; mais est-ce que c'est possible ?	-Mar : qd il y a un documentaire avec des dinosaures, est-ce que c'est des vrais ou des robots ?	-question en réponse, montrant une mise en doute
J : idem	J : a ton avis est-ce que ça peut être des vrais ?	-non	-progression dans la réflexion
J : demande de justification	J : pourquoi ? J : donc ça peut être que des robots, des montages, des effets spéciaux	-Mx : parce que on peut pas... Mk : ils sont tous morts !	-début de justification - autre argument

		Am : on est au présent,	-replaces spontanément l'argumentation par rapport au présent
J : question pour faire avancer le débat	J : le présent dure combien de temps ?	Max : il dure pas, car tout de suite il a passé ; même pas un millième de secondes	-réponse scientifique
A : relance la question	An : est-ce que le présent dure ou c'est comme Mx, qui dit, hop, c'est déjà passé ?	Ab : le présent devient le passé. Il n'y a qu'un seul temps, il n'y a que le présent, c'est là qu'on peut y aller, mais il ne dure pas longtemps, ça devient du passé : le matin : le petit déjeuner, c'est le passé, le présent et le futur ; ça veut dire que tu es là, c'est le présent après tu vas manger, c'est le passé, après le futur ; tout le temps il se rattrape	-réflexion profonde sur le présent, vu comme une durée courte contenant un événement
J : reformulation de l'écoulement	J : le présent devient passé et le futur présent	Ab : j'ai oublié qd j'étais petit car il y a tellement de temps qui est passé que j'ai oublié ; le passé est très loin alors, j'ai oublié, ça veut dire que le présent, on peut modifier	-exemple personnel +conséquence qui ne paraît pas claire
An : reformulation sous forme de question	An : tu dis que le présent on peut le modifier ?	Ab : non, on fait une chose, et après, c'est passé	-irréversibilité
An : questions visant à des clarifications	An : est ce qu'on a un pouvoir sur ce qui s'est passé ? On a un pouvoir sur quel moment ?	Ab : non, mais sur le présent on peut faire des choses qui peuvent modifier le futur, qui préparent le futur	-apporte des clarifications sur le pouvoir du présent
J : reformule sous forme de questions, le rapport-présent-passé par rapport à l'action	J : dans le présent, c'est ce que tu veux dire ? Dans le présent, on peut agir et ça	Ab : oui	-acquiesce à la reformulation

	prépare le futur, c'est ça ?	Mk : parfois, on peut pas savoir ce qui va se passer demain ?	- prolongement sur la possibilité de prévoir le futur
J : invite à des clarifications sur les arguments de Ab	J : Il disait qq chose d'un peu différent	Ab: avant j'allais une école, avant le futur, je suis pas là, maintenant je suis ds l'école, j'ai les ateliers ; j'ai fabriqué le futur	-explique l'enchaînement des évènements à l'aide d'un exemple personnel
J : reformulation de ce qui semble implicite : les passés différents qui auraient été des présents différents auraient créé des futurs différents	J : tu as fabriqué le futur par rapport au présent ! on fait quelque chose et ça fait un futur ; tu serais allé dans une autre école, tu aurais eu un autre présent	Mk : je dis par ex, Jeudi, on va aller au théâtre, et qd on sera au théâtre, on va pas savoir cmt on va se sentir	-prolonge son idée sur ce qui est prévisible ou non
J : reformule l'argument	J : On peut dire qu'on va aller au théâtre le 3 mars, mais on ne sait pas ce qu'on va éprouver qd on va voir la pièce.		

Bilan d'ensemble :

Nous avons choisi de présenter trois séances permettant de mesurer l'évolution des élèves au cours des séances de philosophie

- La séance n°1 : les enfants expriment leur propre impulsivité et répondent sans beaucoup de recul, ni de réflexion, bien qu'un début de réflexion se manifeste dans le fait de penser aux conséquences : « Hercule peut regretter ».
- La séance n°2 a été orientée vers une recherche de distinction conceptuelle entre la vengeance et la justice. Les élèves se sont efforcés de trouver des critères ; ils ont trouvé l'exercice difficile ; mais sont arrivés à un critère par les conséquences : la justice, c'est d'être puni ou d'aller en prison ; la vengeance c'est de frapper en retour.
- La dernière séance n°3 présentée ici sur le temps est la dernière de l'année scolaire. Nous avons été nous-mêmes stupéfaits de la profondeur et de la pertinence des élèves. Ils étaient intarissables et il paraît qu'ils en parlaient encore à la cantine !
- A la fin de l'année scolaire les élèves, comme chaque année ont été testés par un psychologue scolaire. Celui-ci ignorait que les élèves avaient participé à des ateliers philosophiques ; il a été étonné de la grande capacité d'élaboration mentale qu'ils avaient acquise.
- Le fait de faire jouer les scènes aux enfants, a joué un grand rôle dans les progrès accomplis, car cette action mettant en jeu les dimensions psychocorporelle, affective et relationnelle, sur un mode ludique, permet aux élèves de prendre confiance en eux et d'entrer en communication par la médiation d'un support symbolique.